

Yves Pujol a pris l'accent provençal pour un tournage

Le week-end dernier, l'humoriste Yves Pujol et son ami Éric Malet ont tourné *Pas les yeux !* Un court-métrage étonnant mêlant histoire de bouillabaisse et... végétarisme

« **C'**est une carte postale provençale avec une histoire de bouillabaisse en toile de fond ». Le chanteur et humoriste local Yves Pujol plante le décor.

Samedi et dimanche dernier, en pleine journée, le village de Saint-Mandrier a été le terrain de jeu d'une équipe de tournage emmenée par ce même Yves Pujol. Mais également par son ami et collaborateur pour l'émission télévisée « Parlez-vous le sud ? » Éric Malet, réalisateur du film. Ce court-métrage - actuellement en montage - intitulé *Pas les yeux !* met sur la table un sujet actuel : le végétarisme. « *C'est quelque chose de personnel* », insiste Yves Pujol. Et à juste titre : le comédien a pris la décision il y a quelques années d'arrêter de manger « *tout ce qui a des yeux* ». Exit la viande. Exit le poisson. Paradoxal pour celui qui vit en partie à Saint-Mandrier, commune où les spécialités de la mer sont reines.

Ambiance locale

C'est donc cette anecdote qui a inspiré le membre du groupe Aïoli et son compère pour l'écriture du film. « *C'est un petit peu mon histoire. C'était un moment marquant car l'annonce de mon désir d'arrêter de manger du poisson avait assez estomaqué* », résume le natif de Lille, enthousiaste à l'idée d'évoquer « *ce sujet moderne* ». Mais toujours « *tourné sur le ton de l'humour et conservant un esprit pagnolique* ».



« Vé », « fatche », « peuchère »... le court-métrage se veut très imprégné de la culture provençale.

(Photo Lena Vanoverschelde)

Pour leur film, Yves Pujol et Éric Malet ont souhaité privilégier le local et l'authentique. « *On a choisi de mettre à l'honneur Saint-Mandrier, un village typique. Et on a tourné avec des gens de la commune. Ils apportent une réelle authenticité* », affirme l'humoriste, très attaché aux valeurs et à l'ambiance provençale. Il espère pouvoir retranscrire au mieux son scénario à l'écran afin de préserver cet esprit : « *Quand on lit le scénario, on sent la Provence, on entend les cigales* ». Même le réalisateur est du coin : « *J'ai ma famille qui est d'Aix-en-Provence mais je vis à Toulon depuis près de*

20 ans. »

Pour le tournage de *Pas les yeux !*, ce dernier a d'ailleurs été touché par la générosité et l'enthousiasme contagieux de son ami et des locaux : « *Saint-Mandrier c'est une famille, une couleur, une ferveur, des pêcheurs, et même une navette qui reste emblématique. J'y ai découvert plein de choses qui m'ont donné envie de poser ma caméra et de me mettre à filmer* ».

En plus des couleurs locales, le projet peut aussi compter sur le soutien de la Ville, de Réseau Mistral et de la Chambre de commerce et d'industrie du Var. S'ajoutent à cela une

somme de 3800 euros récoltée en moins d'un mois grâce à une cagnotte de financement en ligne, ainsi qu'un accord avec le studio Marseillais Label 42 concernant le mixage et la finalisation du film.

Un projet qui n'a pas froid aux yeux

Le tournage mandréen a aussi eu le mérite de rassembler. Au milieu de nombreux bénévoles, presque tous des gens du coin, Yves Pujol a dirigé, conseillé, organisé. Et surtout impliqué les acteurs amateurs : « *Tous les participants se sont vraiment appropriés le projet. C'est devenu leur pro-*

jet. »

Au-delà des ambitions et de la projection sur ce que sera le court-métrage une fois terminé, le tournage « *aura été une expérience humaine incroyable, un moment étonnant, d'enthousiasme général* », dit le réalisateur. Cet enthousiasme, l'équipe du film espère le transmettre au public mandréen dès l'automne prochain. Pourquoi pas au cinéma Marc-Baron. Voire à Toulon, au Royal ou au théâtre Liberté. Mais aussi dans des festivals...

Autre souhait des papas du projet : proposer des séances avec un échange entre l'équipe et les spectateurs

après la projection d'une durée d'environ quinze minutes. Quoi qu'il en soit, l'objectif annoncé reste le même : « *Faire vivre le film le plus longtemps possible* ».

DORIAN VIDAL

Histoire de poisson

Le court-métrage, qui devrait avoisiner les 15 minutes, se concentrera sur Yves, matelot d'une navette effectuant des va-et-vient entre Saint-Mandrier et Toulon. Comme dans la vie de tous les jours, le personnage d'Yves Pujol décide d'arrêter de consommer de la viande et du poisson. Tout ce qui « *a des yeux* », en bref. D'où le titre du film. Mais lorsque le protagoniste refuse de manger la traditionnelle bouillabaisse de son ami Henri, fils et petit-fils de pêcheur, son choix entraîne de nombreuses réactions au sein du village mandréen... Celles-ci questionnent la tradition, l'alimentation, le végétarisme et le respect de l'animal. Pour appuyer des scènes à la fois écrites et improvisées, le propre fils d'Yves Pujol, Arthur, composera la musique de la coproduction Barking Lions et Sevana films.

